



Avent 2015
N° 137

Lettre aux **AMIS DES MONASTÈRES À TRAVERS LE MONDE**

Hymne à la charité

*« Quand je parlerais les langues des hommes et
des anges,
si je n'ai pas la charité je ne suis qu'un airain
qui sonne ou une cymbale qui retentit...*

*Quand j'aurais la plénitude de la foi,
une foi à transporter des montagnes,
si je n'ai pas la charité je ne suis rien...*

*Quand je distribuerais tous mes biens
en aumône,
quand je livrerais mon corps aux flammes,
si je n'ai pas la charité
cela ne sert de rien...*

*Maintenant demeurent foi, espérance
et charité...*

La plus grande d'entre elles est la charité »

1^{ère} Épître aux Corinthiens, 13



Le bon Samaritain : dessin de Sr Marie-Boniface

© Entr'Aide Pax - Bénédicines de Vanves

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis des Monastères à Travers le Monde,

Le pape François nous invite à tourner nos regards vers l'Afrique qu'il visite pour la première fois. Son message au moment de prendre l'avion a été : « Je viens vous apporter au nom de Jésus le réconfort de sa consolation et de son espérance ».

Ce continent, riche par ses ressources géologiques, par son dynamisme démographique, par la diversité de ses cultures, est confronté à des conditions climatiques difficiles et de surcroît est frappé, comme hélas dans beaucoup d'autres parties du monde, par la violence des guerres et du terrorisme.

Sur place des monastères se mettent concrètement au service des populations par leur participation à la production agricole, par leurs actions éducatives, et par leur accueil et leur rayonnement spirituel. Notre Lettre vous propose plus particulièrement de soutenir deux projets au Bénin et en République Démocratique du Congo et nous savons pouvoir compter sur votre générosité.

« Car si le développement est le nouveau nom de la paix, qui ne voudrait y œuvrer de toutes ses forces ? » concluait Paul VI en 1967 dans son encyclique *Populorum Progressio*.

Bon Avent, dans l'attente de l'Enfant Dieu, lui qui est le Prince de la paix annoncé par le prophète Isaïe (Es 9,5) et qui nous apporte la vraie joie de Noël !

Le Président

Bernard de Mas Latrie



Les projets que nous vous présentons dans cette lettre concernent l'un comme l'autre l'Afrique. Ils sont assez symboliques des besoins des fondations monastiques sur le continent mais aussi d'une façon plus générale des populations africaines.

Le premier projet concerne une demande de réfection de l'installation électrique du monastère des Cisterciennes de l'Étoile Notre-Dame à Parakou au Bénin.

L'autre demande qui provient du monastère des Trappistines de Notre-Dame de Mvanda à Kikwit en RD du Congo concerne le développement

d'une école Propédeutique pour la formation des « religieuses, religieux, postulant (es) et aspirant (es) des différentes communautés religieuses de la région. Une demande donc strictement matérielle d'une part liée à l'énergie et d'autre part la formation. Le continent africain manque cruellement des deux choses. L'électricité et la formation. Nous vous invitons donc en ce temps de préparation de nos cœurs à la fête de la Nativité à aider ces communautés dont les projets sont l'un comme l'autre vitaux pour assurer leur avenir.

Monastère Étoile Notre-Dame de Parakou (Bénin).

Le Bénin est un petit pays de l'Afrique de l'Ouest de climat tropical, d'un peu plus de dix millions d'habitants qui longe sur 670 km le fleuve Niger et qui a la forme d'une longue bande de terre dont les voisins sont le Togo à l'ouest, le Nigéria à l'est, le Niger et le Burkina Faso au nord et enfin l'Océan atlantique au sud. Indépendant depuis 1960, le Bénin est une ancienne colonie française dont la langue officielle est le français et la capitale Porto Novo. Aujourd'hui c'est une démocratie paisible avec un taux de croissance économique annuelle de l'ordre de 5 %. Le Bénin n'a pas de minerai et vit de son agriculture, en particulier, de la production de coton et de manioc. Mais l'atout majeur de ce pays c'est une infrastructure portuaire (Port Autonome de Cotonou) qui en fait un lieu d'échange pour une grande partie des Africains de la région c'est-à-dire pour près de deux cent millions de personnes. Le pays manque cruellement d'infrastructures de transport mais aussi d'énergie.

La population Béninoise est chrétienne à plus de 42 % (catholiques et protestants évangélistes) il y a aussi un quart de la population musulmane et enfin le reste est animiste et du culte Vaudou. La population béninoise a un niveau culturel élevé, l'éducation est depuis longtemps une priorité nationale et ce, malgré le travail des enfants qui est encore trop présent dans le pays. Le clergé lui aussi est bien formé et nombreux. La personnalité pendant des années du Cardinal Gantin, archevêque de Cotonou, et des autres prélats béninois n'y est sans doute pas étrangère.

Le monastère Étoile Notre-Dame se situe dans le centre est du pays dans le diocèse de Parakou. Le monastère a été fondé en 1960 par les Cisterciennes de Notre-Dame des Gardes, une communauté angevine. En 1966 le monastère est érigé en abbaye, la première abbesse est élue et l'église abbatiale est consacrée. Aujourd'hui la communauté est bien vivante et elle compte 46 religieuses dont 40 sont des professes solennelles, 2 professes temporaires, 3 novices et une oblate.

Les sœurs ont un fort rayonnement autour d'elles et elles accueillent de nombreux retraitants. Elles sont un des points forts du diocèse de Parakou.

La communauté exploite une terre qui lui permet de vivre ; elle transforme les produits agricoles en fabriquant en particulier des yaourts, des confitures, du miel. Elles vendent ces produits ainsi que des produits de santé phytosanitaire qu'elles produisent en lien avec la communauté cistercienne d'hommes, voisine de la leur, l'abbaye Notre-Dame de Kokobou. Les sœurs de N-D de l'Étoile font face à leurs



La communauté des Cisterciennes de Parakou



Le verger

besoins quotidiens mais ne sont pas en mesure d'assumer les grosses dépenses d'investissement. Leur installation électrique est vétuste et dangereuse. Avec l'aide d'une association humanitaire « Électriciens du Monde », elles ont pu faire un diagnostic et prévoir les travaux nécessaires pour que le monastère ne soit plus en danger. Il s'agit de réhabiliter le réseau électrique aérien du monastère, à partir des groupes électrogènes, jusqu'aux différents bâtiments. Les tableaux électriques doivent être changés et sécurisés également. Enfin, toute la gestion de l'eau, pompage à partir des puits et stockage dans le château d'eau sera électrifiée.



L'atelier de fabrication des yaourts

La réhabilitation du système électrique de ce monastère représente un coût important plus de 20 000 €. Cette réhabilitation est essentielle pour cette communauté.

Nous vous invitons à aider cette communauté de Cisterciennes béninoises.

Monastère des Trappistines de Notre-Dame de Mvanda à Kikwit en République Démocratique du Congo



La communauté des Cisterciennes de Kikwit

Situé en RDC la petite communauté de N-D de Mvanda à Kikwit a été fondée en 1991. Aujourd'hui elle comprend 7 sœurs et une postulante. La communauté se charge depuis de nombreuses années de la formation des jeunes religieux et religieuses, mais aussi postulants et postulantes envoyés par les communautés religieuses voisines après un an minimum de vie en communauté. Pour cela les Trappistines de Mvanda ont créé une école propédeutique.

Cette école propédeutique donne un enseignement de base aux jeunes qui se destinent à la vocation monastique ou religieuse. En effet

contrairement au Bénin par exemple où l'éducation est une priorité nationale avec des résultats de très bonne qualité, en République Démocratique du Congo, la jeunesse est très mal formée. La guerre civile qui a sévi dans ce pays n'a rien arrangé. Les jeunes qui se présentent à la porte des monastères pensant avoir une vocation monastique n'ont souvent presque pas fait d'études et il leur manque parfois les bases essentielles données par l'école primaire et le collège (français, mathématique, histoire, géographie science naturelle etc.) Cette école a donc pour but de leur donner ces bases plus une formation religieuse catéchétique, liturgique avec aussi un peu d'histoire de l'Eglise et de philosophie. Enfin cette école délivre un enseignement sur la connaissance de soi, de son corps et un enseignement de moral, de « savoir vivre », de psychomotricité.

Le programme est varié ; il témoigne des difficultés de ces jeunes qui manquent de « savoir vivre » souvent parce que leurs familles n'ont pas su ou pas pu leur donner de l'éducation. La psychomotricité pour leur apprendre à reprendre possession d'eux-mêmes et de l'espace qui les entoure. On peut imaginer à combien de traumatismes dus



L'école propédeutique

à la guerre, aux déplacements, aux séparations tout ceci renvoie. Enfin les matières purement scolaires sont là pour pallier la déficience de l'école dans un pays en pleine crise.

L'envoi de ces jeunes à cette formation qui dure une année scolaire est très lourd pour les communautés qui sont pauvres et, en même temps, il est indispensable. Indispensable parce que ces jeunes ont besoin de cette formation pour pouvoir suivre l'enseignement qui leur sera donné dans le cadre de leur noviciat et ensuite pour les aider au discernement sur leur vocation et pour aider les communautés à discerner également les vocations véritables. Dans un pays très pauvre où les jeunes qui ne trouvent pas de formation, ont de grandes difficultés à avoir un travail, à se nourrir, parfois à se loger, les communautés monastiques apparaissent comme des refuges où l'on trouve formation gîte et couvert. Pour les communautés l'investissement que cette formation nécessite est un souci car les jeunes peuvent abandonner leur communauté, revenir à la vie laïque en ayant profité d'une formation qui les aura aidés à mieux démarrer dans la vie. Mais quelques soient les conséquences, une vie monastique épanouie ou bien la renonciation par ces jeunes à ce projet de vie, il faut les aider à voir plus clair dans leur vie et cette école est là pour cela aussi.

La participation demandée aux communautés par étudiant est de 150 dollars par an. L'école comprend 80 élèves qui étudient pendant dix mois de l'année. Mais cette participation est insuffisante pour que l'école puisse fonctionner.

Aussi les Trappistines nous demandent **une aide pour pouvoir boucler leur budget. Elles ont besoin de 12 450 euros.**

Nous signalons à nos lecteurs la publication du dernier ouvrage du Père Jean Pierre Longeat, Président de l'AIM : **La musique j'y crois**, aux éditions Bayard ainsi que le livre de Mère Marie-Madeleine, Prieure du Monastère Sainte-Bathilde de Vanves : **Qui que tu sois** aux éditions Saint-Léger.

F. Jean-Pierre LONGEAT, La musique j'y crois,
éd. Bayard Culture, 18 X 13 cm, 123 p., 13 €

Sr Marie-Madeleine CASEAU, Qui que tu sois,
éd. Saint-Léger, 13 X 21 cm, 200 p., 20 €



A.M.T.M.
Les Amis des Monastères à Travers le Monde
7 rue d'Issy - F-92170 VANVES
Tel : 01-46-44-60-05 - Fax : 01-41-08-85-38

Vous pouvez aider les Monastères à Travers le Monde
en envoyant vos dons à l'ordre de l'A.M.T.M.

Ces dons sont déductibles fiscalement à 66 %
dans la limite de 20 % de vos revenus

Un reçu fiscal vous sera adressé sur votre demande

Je soussigné

(Nom et Prénom)

Adresse

Code Postal..... Ville.....

Verse un don de 15 € 20 € 40 € 50 €

100 € 200 € 500 € autre montant :

(Cotisation annuelle : 20 €)

je règle par chèque postal à l'ordre de l'A.M.T.M CCP 240-45 S Paris

par chèque bancaire à l'ordre de l'A.M.T.M.

Je désire recevoir un reçu fiscal OUI – NON (rayer la mention inutile)